

VIVIANE HUYS

GUILLAUME LEYSSENOT

PRÉFACE DE STÉPHANE GRISI

Hier, j'ai rencontré Martin

L'autisme d'Hector au quotidien

PUG



VIVIANE HUYS
GUILLAUME LEYSSENOT

**Hier,
j'ai rencontré
Martin**

PUG

PRÉFACE

Voici un livre original dans la littérature à propos des troubles du spectre de l'autisme !
Et original à plus d'un titre...

D'abord parce qu'il s'agit d'un livre illustré, associant textes et dessins. Or les images, et plus généralement tous les supports visuels, jouent un rôle majeur chez les personnes autistes qui « pensent en images », comme l'a écrit l'autiste Temple Grandin. Ensuite, parce que cet ouvrage additionne deux points de vue en juxtaposant deux types de textes : un point de vue « en première personne » avec le récit autobiographique d'Hector qui nous confie ses sensations, ses émotions et ses pensées ; et simultanément, un point de vue « en troisième personne » qui nous décrit ce que perçoit et identifie un observateur extérieur.

De plus, ce livre offre un décodage de ces éléments observés ou particularités autistiques par une traduction, non en termes médicaux ou psychologiques comme d'habitude, mais dans le langage commun qui ne nécessite pas de dictionnaire et qui est immédiatement accessible à tous.

Aussi, par sa forme efficace et inédite de diffusion de connaissances sur la réalité concrète de l'autisme, *Hier, j'ai rencontré Martin* est un album à mettre entre toutes les mains !



Dr STÉPHANE GRISI,
pédopsychiatre, spécialiste de l'autisme, CHS Le Vinatier

EN GUISE D'INTRODUCTION...

6

Les « troubles du spectre de l'autisme » ou TSA¹ sont difficiles à définir car ils prennent des formes différentes selon les enfants, leur histoire, la vie de leur famille et leur environnement en général. On sait qu'il existe plusieurs formes d'autisme et pas une seule ; on sait aussi qu'il se caractérise par des difficultés à entrer en relation, à vivre les changements, et par un besoin de répéter les mêmes activités pour un quotidien prévisible, donc rassurant.

Hector, le personnage principal de cette histoire, est un petit garçon qui a développé des troubles du spectre de l'autisme. Si l'on peut dire comment les signes de l'autisme se manifestent, comment on peut les repérer et aider celles et ceux qui les présentent, il est plus difficile d'expliquer pourquoi ces troubles surviennent.

Dans le livre, on a fait apparaître en **rouge** les objets ou les personnes qui captent l'attention d'Hector dans son environnement, pour montrer qu'Hector ne peut pas se concentrer sur trop d'informations à la fois.

Ce livre s'adresse aux enfants en âge scolaire, il est conçu pour être lu avec un adulte. Sur chaque double page, on trouve, à droite, un dessin accompagné du texte à lire à l'enfant. À gauche, un commentaire permet d'attirer l'attention sur les indices et détails de chaque planche, et d'expliquer en quoi le comportement d'Hector est spécifique en raison de son autisme. Ainsi, l'adulte lecteur est libre de donner ou non à l'enfant plus d'explications en les reformulant en fonction de son âge et de sa capacité de compréhension.

1. Pour avoir une idée plus précise et plus claire de ce qu'est l'autisme, il est utile de lire le livre de Nicolas Georgieff, *Qu'est-ce que l'autisme ?*, Paris, Dunod, 2016.



Les parents d'Hector préfèrent l'emmener au parc lorsqu'il n'y a pas trop de monde, car il parvient à mieux profiter de ce qu'il perçoit et manifeste moins d'inquiétude lorsqu'il n'y a pas trop d'enfants ni trop d'adultes.



Je m'appelle Hector. Hier, c'était mercredi. Papa, ma petite sœur Zoé et moi, on est allés au parc. On y va tôt, parce que papa et maman disent que c'est mieux, il y a moins de monde.

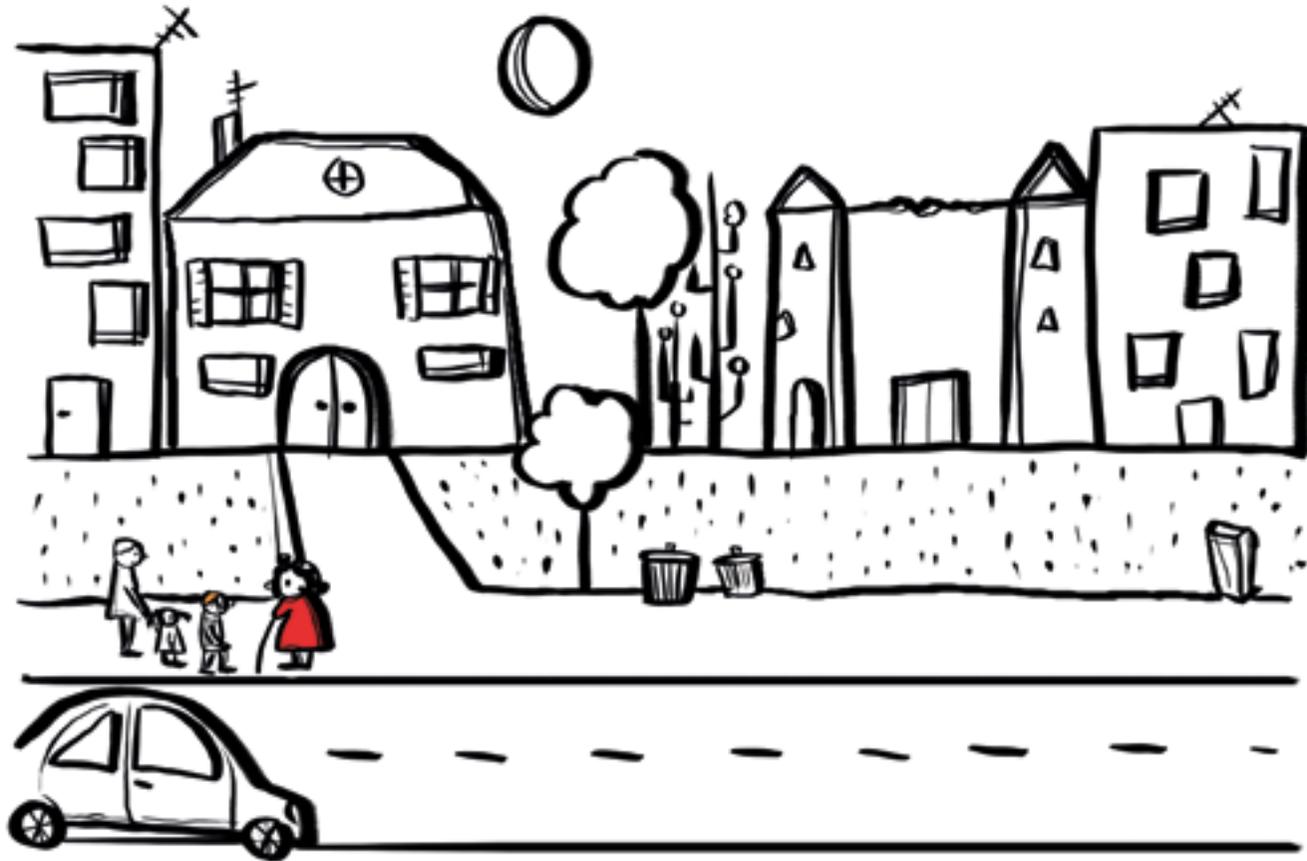
On voit derrière Hector, sur le frigidaire, un emploi du temps avec des signes visuels qui permettent de repérer les différents moments et activités du jour ou de la semaine. De nombreux enfants, même lorsqu'ils ne présentent pas de syndrome autistique, sont rassurés si on leur rappelle quel jour nous sommes et ce qui est prévu. Ils se représentent mieux la journée, sont moins surpris par les activités qui les attendent et se situent mieux dans la durée.

Se repérer dans le temps est un moyen supplémentaire pour Hector de passer une bonne journée. Le bol à céréales et le verre devant lui sont ceux qu'il utilise tout le temps, chaque jour. Il a besoin de prendre ses repas dans les mêmes ustensiles, qui sont comme fétiches pour lui : seuls ces objets-là lui permettent d'absorber la nourriture qu'ils contiennent.



On a d'abord pris le petit-déjeuner. Il n'y a pas école, alors on est moins pressés.

Même s'il est plus grand que sa sœur Zoé, Hector ne peut pas rester seul avec elle et la garder un moment comme peut parfois le faire un grand frère, car il a encore besoin d'aide pour apprendre à devenir autonome. La présence d'un adulte est donc nécessaire.



Sur le chemin, on a croisé notre voisine, mamie Tartine.
On l'appelle comme ça parce qu'elle nous prépare toujours des tartines
de confiture, quand on reste chez elle. Elle nous garde parfois, Zoé et moi,
quand papa et maman ont des réunions.

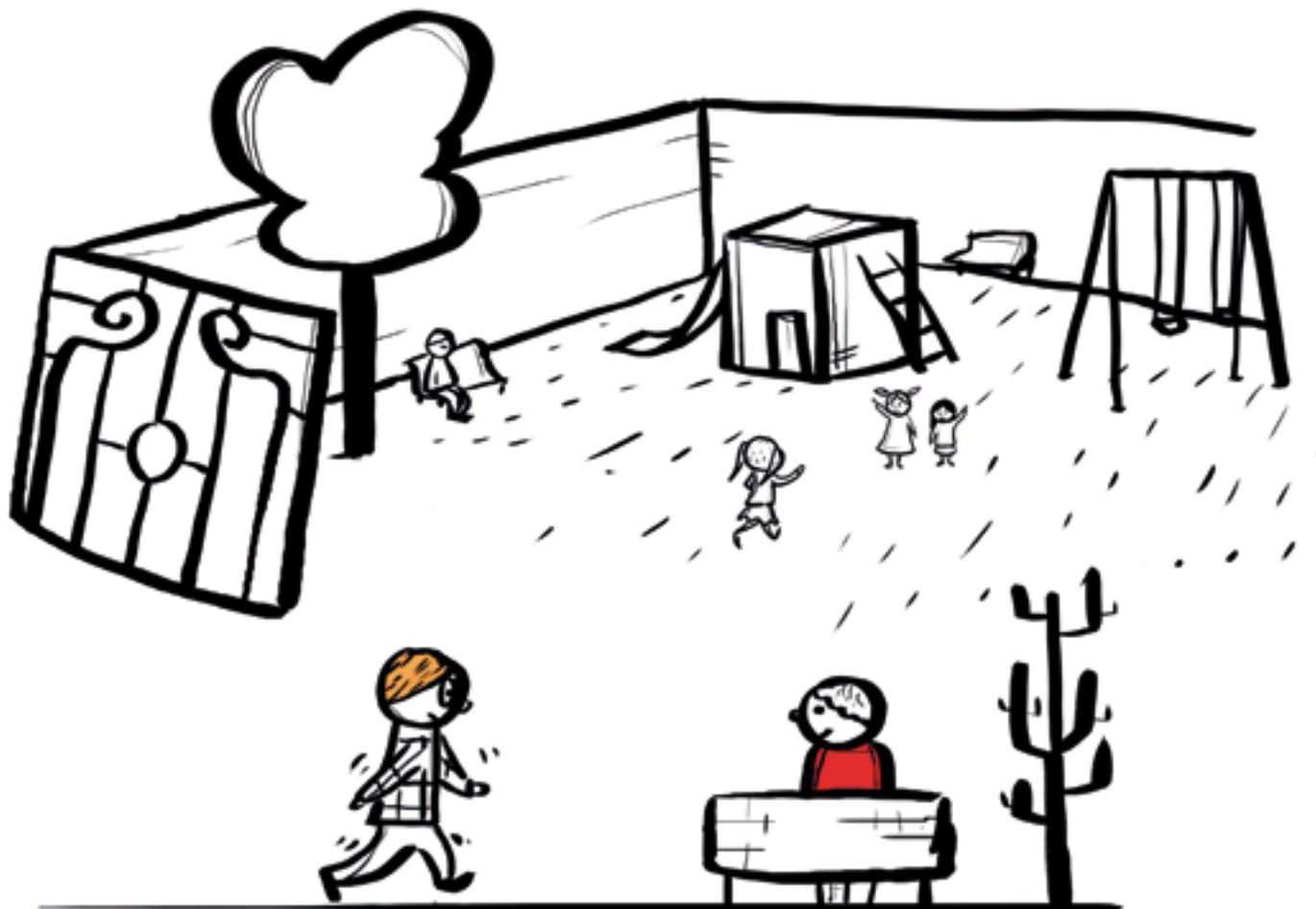
Le rituel du « bonjour » aux éboueurs est très important pour Hector. Cela fait partie des actions répétitives, habituelles, qui comptent beaucoup pour lui.

Il peut être gêné et se poser beaucoup de questions si par exemple un mercredi il ne les voit pas, ou si l'éboueur qui lui dit bonjour est une personne différente.



On a aussi croisé le camion des éboueurs.
Ils allaient très vite mais ils nous ont quand même dit bonjour
comme d'habitude, et nous aussi!

Hector fait le tour du parc deux fois, comme d'habitude. Cela veut dire que lorsqu'il arrive dans cet espace, il a besoin de reproduire les mêmes gestes, les mêmes actions pour se réappropriier l'endroit, et parce qu'il se rassure en le faisant. Sa sœur Zoé n'a pas besoin de faire cela et va directement retrouver deux petites filles pour jouer et discuter. Hector aimerait bien aller vers Martin, le garçon assis sur le banc. Mais quelque chose l'en empêche. On ne peut pas dire quoi, et Hector lui-même ne le sait pas. La difficulté à communiquer, à entrer en relation, fait partie des signes de l'autisme.



Arrivé au parc, j'ai fait le tour deux fois comme d'habitude, puis j'ai vu un garçon assis sur un banc. J'aurais bien voulu m'approcher mais quelque chose m'en a empêché.

« MA DIFFÉRENCE », une collection de livres à destination des enfants pour favoriser l'inclusion, la compréhension mutuelle et la bienveillance

Faisant appel à la fois à l'identification et à la compréhension, la collection « Ma différence » propose aux enfants et aux enseignants des ouvrages illustrés ayant pour objectif de participer à l'intégration du handicap et de la différence dès le plus jeune âge.

Centrée sur la vision de l'enfant en situation de différence, elle le met, lui, ce qu'il est, ce qu'il ressent, au cœur du livre. Cette vision offre un point de vue sans jugement, permettant de partager pour comprendre, de favoriser l'empathie, la bienveillance, la compassion.

En lui faisant percevoir les émotions ressenties par l'autre, elle permet à chaque enfant de voir ce qu'il y a, au-delà de la différence, de semblable entre lui et l'autre.

Grâce aux commentaires explicatifs présents en regard de chaque page, la collection propose un accompagnement à la lecture à destination de l'adulte médiateur. Chaque ouvrage associe le talent d'un auteur et d'un illustrateur de jeunesse, sous le regard de la directrice de collection, chercheuse dans le champ du handicap.

Une collection dirigée par Viviane Huys, de l'université de Bordeaux-Montaigne (MICA)